

Supporters Direct
the supporters' trusts initiative



FAISABILITÉ D'UN ORGANISME EUROPÉEN SUPPORTERS DIRECT

RÉSUMÉ

LONDRES, AOÛT 2008

RÉALISÉ POUR L'UEFA PAR SUPPORTERS DIRECT



“Reconnaissons les supporters comme un élément essentiel de l’identité des clubs.”

Michel Platini, programme électoral, L’Avenir de l’UEFA

“Dans un monde idéal, tous les clubs seraient régis et structurés légalement de manière à donner la priorité aux objectifs sportifs sur les objectifs financiers et autres. De plus, tous les clubs seraient contrôlés et gérés par leurs membres – par exemple les supporters – selon des principes démocratiques.”

UEFA, document stratégique

FAISABILITÉ D'UN ORGANISME EUROPÉEN SUPPORTERS DIRECT

RÉSUMÉ | LONDRES, AOÛT 2008

Le présent document résume le rapport complet concernant la faisabilité d'un organisme européen Supporters Direct. Ce rapport est le résultat d'une étude réalisée à la demande de l'UEFA, qui souhaitait examiner la possibilité d'étendre le modèle Supporters Direct utilisé au Royaume-Uni (RU) aux autres associations membres de l'UEFA.

Les facteurs sous-tendant le développement du modèle Supporters Direct au RU sont propres aux conditions économiques, culturelles et sociales du football britannique. Il est clair qu'il ne pourrait pas être appliqué tel quel dans d'autres pays d'Europe dont les systèmes juridiques et sportifs sont différents.

Il ne faut pas non plus accorder une trop grande importance aux différences culturelles et négliger les points communs. Dans le modèle sportif européen, les supporters soutiennent tous des joueurs qui évoluent dans des clubs; ces derniers participent à des coupes et des championnats nationaux; et les meilleurs clubs de chaque pays disputent des matches internationaux au cours de compétitions organisées par l'UEFA. La création du club, de la ligue et de l'association nationale comme unités fondamentales du football est un héritage commun à tout le continent et une excellente base de départ, la passion du football dans toute l'Europe étant un autre dénominateur commun.

La croissance du phénomène des «trusts» de supporters au RU est la preuve que les supporters désirent jouer un rôle dans la propriété et la gouvernance des clubs. Ce désir est la question centrale, car il constitue le moteur du mouvement. Sans lui, l'impact des mesures, des rapports et du soutien serait nul.

Pour évaluer la faisabilité d'un organisme européen Supporters Direct, il fallait apporter une réponse à plusieurs questions annexes. Tout d'abord, les trusts de supporters au RU étant un mouvement du football de base, la priorité était d'examiner les groupes de supporters du football de base et d'étudier leur position sur les questions de propriété et de gouvernance. Voulaient-ils être impliqués? Avaient-ils déjà essayé de l'être? De quel type de soutien avaient-ils besoin?

Les questions suivantes étaient de savoir comment impliquer les supporters désireux de l'être? Leur intérêt pour leur club leur donnait-il la capacité de s'impliquer formellement dans la propriété et la gouvernance, et comment pouvaient-ils procéder? Des dispositions

leur permettaient-elles d'acheter des parts ou est-ce que la législation nationale ou les règles du football prévoyaient leur implication en dehors de toute détention d'actions?

Situation

Au RU, l'organisme Supporters Direct est financé par le football en Angleterre et par le gouvernement écossais en Ecosse.

A l'initiative de la présidence britannique de l'Union européenne en 2005, Jose Luis Arnaut a été chargé de ce qui est devenu l'*Etude indépendante sur le sport européen*.

L'une de ses recommandations adressées aux autorités du football était «d'examiner la faisabilité d'un organisme européen Supporters Direct».

L'UEFA a collaboré avec Supporters Direct au RU pour répondre à cette recommandation et a financé une étude de faisabilité de 12 mois, à compter de juillet 2007, gérée par un chercheur indépendant (supervisé par Supporters Direct).



DIVERSITÉ CULTURELLE DES SUPPORTERS

Dans la plupart des pays étudiés, des groupes aux objectifs divers ont été identifiés et la popularité des différentes cultures de supporters variait d'un pays à l'autre.

L'éventail allait des supporters privilégiant avant tout leur indépendance et leur non-implication à ceux souhaitant être davantage impliqués dans leur club, leur ligue et leur association nationale. En Italie et en France, par exemple, certains représentants des ultras ne se sentaient pas fortement concernés par la question de la propriété et de la gouvernance de leur club. S'ils comprenaient que leur poids se trouverait accru s'ils s'engageaient davantage au niveau de la gouvernance dans leur club et leur association nationale, ce n'était pour eux qu'un avantage théorique. Ils craignaient davantage de voir leur indépendance compromise.

Il ne s'agit pas de dire que tous les ultras s'opposent à une

représentation formelle au sein de leur club. Certains individus et groupes au sein des ultras (en Italie notamment) reconnaissent les avantages d'un engagement accru.

Dans d'autres pays, les groupes s'occupaient de nombreux thèmes, souvent liés aux expériences faites par les supporters au cours de leurs déplacements, dans les stades ou en matière de racisme.

En dépit de cette situation, de nombreux groupes de supporters reconnaissent les avantages d'une implication formelle dans leur club et s'inspirent du modèle des trusts britannique. Le stade de développement de ces groupes est aussi conditionné par des facteurs juridiques et culturels, mais tous ont des besoins qui pourraient être satisfaits par un organisme européen Supporters Direct.

BELGIQUE



En Belgique, la plupart des clubs de football professionnel ont adopté la structure d'organisations à but non lucratif. Les supporters belges ne sont pas particulièrement impliqués dans la gestion de leurs clubs. Les clubs peuvent définir leurs statuts et les modifier, ce qui permettrait aux supporters d'être formellement impliqués.

Toutefois, nous avons trouvé quelques exemples d'implication des supporters méritant d'être cités ici. Le principal défi auquel ces groupes locaux et nationaux sont confrontés est d'obtenir un soutien financier pour leurs activités quotidiennes et l'organisation de leur structure juridique (les structures démocratiques les plus élémentaires font souvent défaut). Un organisme européen Supporters Direct contribuerait à promouvoir les prestations et l'engagement des groupes de supporters responsables.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE



En principe, les supporters ne sont pas impliqués dans les processus de décision au sein de leurs clubs, qui sont structurés principalement comme des sociétés par actions et, à titre exceptionnel, comme des sociétés à responsabilité limitée. Cependant, il existe souvent des contacts informels entre les clubs et leurs supporters pour aborder des thèmes classiques.

La plupart des groupes de supporters utilisent actuellement des structures informelles, à l'exception du trust des supporters bohémiens, qui est l'unique du genre en République tchèque. Il n'y a pas de groupe national représentant les supporters des clubs et, d'après les informations disponibles, il n'est pas prévu d'en établir un. Les mouvements de supporters tchèques sont relativement nouveaux et leur niveau d'organisation assez bas. Cependant, le football cherche à devenir le premier sport du pays; des conseils et des informations fournies par un organisme européen Supporters Direct seraient donc bienvenues à ce stade.

FRANCE



Historiquement, les Français s'intéressent relativement peu à leurs compétitions nationales, en comparaison avec d'autres grandes nations du football. Traditionnellement, les supporters ne sont pas impliqués dans la gestion et la propriété des clubs. Pourtant, tant les supporters que les dirigeants des clubs semblent satisfaits de leurs rôles actuels.

Les contacts formels entre les supporters et les clubs qu'ils soutiennent ont principalement trait à la sécurité. Le rapport du Sénat sur les supporters devrait permettre l'établissement d'un dialogue entre les supporters et les autorités du football. Un organisme européen Supporters Direct élargirait le champ d'action des groupes de supporters responsables et encouragerait leur engagement auprès des clubs qu'ils supportent et des autorités.



ALLEMAGNE



Depuis 1998, les clubs professionnels ont pu intégrer ou transférer leur section de football professionnel à une société anonyme (SA) externe séparée du club (le club ayant un statut d'association). Toutefois, les associations coexistantes doivent conserver la majorité des actions des SA nouvellement formées. Cette règle du 50+1 % empêche les investisseurs de prendre le contrôle des clubs allemands.

Un engagement judicieux des supporters au sein de ces structures et règles de propriété a été possible dans de nombreux cas. La réglementation en matière de propriété garantit à l'association la possibilité d'influencer la SA en tant qu'actionnaire majoritaire du club.

L'influence réelle des clubs de supporters indépendants, des départements de supporters et des groupes d'ultras dépend de différents facteurs, notamment des structures de propriété et de gouvernance, des statuts du club et de la culture des supporters. L'implication des supporters allemands ne suit pas un modèle unique, ni pour les groupes de supporters qui font partie des clubs, ni pour les groupes indépendants. L'étude montre ainsi que les modèles et les niveaux d'implication des supporters dans la gestion des clubs varient de l'un à l'autre. Les groupes de supporters sont respectés et bien organisés aux niveaux local et national, ont une structure démocratique et respectent la règle de l'actionnaire majoritaire.

Cependant, les groupes de supporters ne sont pas encore suffisamment développés pour soutenir les supporters des clubs dans les questions de gouvernance, et ce pour différentes raisons, dont le fait que les membres de ces groupes sont bénévoles et manquent donc de temps pour un engagement plus important.

ITALIE



En principe, les supporters ne sont pas impliqués dans les processus de décision des clubs de football professionnel italiens. Il existe peu de contacts généraux ou formels importants entre les clubs et leurs supporters.

Néanmoins, des initiatives ont été lancées par des supporters réussissant à réunir des fonds, à acheter des parts de leur club et à contribuer ainsi à sa survie. Ces groupes de supporters n'ont toutefois pas considéré leurs actions comme des actifs négociables et ne se sont pas engagés dans une démarche à long terme concernant la gestion de leur club. En règle générale, les groupes de supporters ne suivent eux-mêmes aucune stratégie particulière ni aucun modèle de propriété et de gouvernance.

Dans ce contexte, la tâche la plus importante d'un organisme européen Supporters Direct serait d'encourager la prise de responsabilité des supporters et de créer, maintenir et soutenir un réseau de supporters engagés. Le point essentiel est de rompre l'isolement des groupes existants, tant réel que dans l'opinion publique. Un organisme européen Supporters Direct pourrait conseiller les groupes en matière d'organisation démocratique et leur proposer des moyens d'influence.

ESPAGNE



En 1992, tous les clubs de football professionnel dont les finances présentaient un solde négatif ont dû passer du statut d'associations à celui de sociétés anonymes à objet sportif (SAD), ce qui a changé considérablement le statut des supporters. Les supporters qui sont mécontents de la gestion de leur club et souhaitent en améliorer la transparence et la gouvernance se sont organisés en associations d'actionnaires minoritaires et ont pris des initiatives dans plusieurs clubs. En outre, les supporters contestent la structure de propriété actuelle des clubs de football professionnel devant le Parlement et souhaitent rétablir le statut d'association qui existait auparavant dans le football espagnol.

Une collaboration a déjà été instaurée avec Supporters Direct RU pour le développement de stratégies communes permettant d'accroître la performance, et elle pourrait se poursuivre dans le cadre d'un organisme européen Supporters Direct. Deux groupes sont déjà nés de cette collaboration, sur le modèle des trusts britanniques, ainsi qu'un organe national s'occupant des questions relatives à l'implication des supporters dans les questions de propriété et de gouvernance.



NOTES CONCERNANT LA MÉTHODOLOGIE

Ces six pays présentent une répartition géographique intéressante et constituent un bon compromis entre les objectifs du projet et les ressources disponibles. L'idéal aurait été d'étudier les 53 associations membres de l'UEFA en détail, mais en pratique, c'était impossible.

Alors que des travaux ont été effectués concernant, par exemple, la gestion économique et financière des clubs, aucune étude telle que la présente n'a été réalisée à ce jour.

Compte tenu de la diversité des cultures des supporters et du temps disponible pour la recherche, le rapport n'a pu donner qu'un bref aperçu de l'environnement dans lequel les groupes de supporters évoluent dans les pays sélectionnés. Malheureusement, le temps n'a pas permis d'étudier d'autres groupes de supporters, mais cette initiative pourrait être développée ultérieurement.

Pourquoi un organisme européen Supporters Direct?

Bénévolat

Un problème récurrent lorsqu'il s'agit d'organiser les groupes de supporters et d'en faire des interlocuteurs crédibles auprès des clubs est qu'ils fonctionnent avec des bénévoles dans le contexte d'un sport professionnel. Les supporters tentent d'organiser ces groupes et leurs programmes parallèlement à leur activité professionnelle et à leur famille. Comme tous les groupes gérés par des bénévoles, ces groupes dépendent d'un petit nombre d'individus très engagés. Dès lors, tout changement personnel peut avoir un impact important sur l'évolution du groupe dans son ensemble.

Dans ce contexte, un organisme européen Supporters Direct permettrait de soutenir le développement de ces groupes comme il l'a fait au RU. Tous les groupes de supporters britanniques sont aussi gérés par des bénévoles, mais l'existence d'un organisme central leur a permis de mieux cibler leurs efforts et d'avoir une plus grande stabilité. Un petit investissement en termes de ressources peut avoir un très grand impact. A cet égard, Supporters Direct a déjà montré sa valeur ajoutée et est convaincu que ce même modèle peut être appliqué en dehors du RU.

Contrôle de qualité

Les mouvements de supporters continentaux sont différents, mais l'expérience britannique montre que les trusts ont plus de chances d'être impliqués dans les clubs si ces derniers ont confiance dans leur qualité et leur attitude. Supporters Direct dispose d'une licence pour son modèle et n'autorise des groupes à l'utiliser que s'il s'agit de supporters qui sont dignes de confiance et qui respectent les principes de démocratie, de responsabilité, de non-violence et de non-discrimination.

Ce contrôle de qualité permet d'exclure les groupes ne partageant pas les principes fondateurs du mouvement des trusts et d'offrir un fort soutien aux groupes licenciés grâce aux bénéfices d'objectifs communs.

Bien entendu, le contexte britannique est favorable puisqu'il est possible d'y obtenir une licence pour l'utilisation d'une forme juridique donnée (le modèle des sociétés industrielles et de prévoyance (Industrial and Provident Society) s'applique aux sociétés mutuelles de supporters). Il serait difficile d'instaurer aussi facilement un système similaire au niveau européen, mais un organisme central pourrait imposer aux groupes avec lesquels il travaillerait de signer un accord par lequel ils s'engageraient à respecter les valeurs de non-violence, de non-discrimination et de démocratie, et en contrôler le respect.

Autres avantages d'un organisme européen Supporters Direct

Lutte contre la violence et le racisme

Outre le contrôle de qualité mentionné ci-dessus, des preuves attestent que là où les relations entre les supporters et leur club sont caractérisées par la violence dans les stades, le sentiment d'implication et de propriété des mouvements de supporters constructifs et responsables peut avoir un impact positif en termes de réduction de la violence.

La violence liée au football est un phénomène complexe. L'étude permet de conclure qu'une de ses causes pourrait être un sentiment d'aliénation vis-à-vis du club, induisant une impression de ne vivre sa passion de supporter que par procuration. Le sens des responsabilités ne peut être créé à long terme que sur la base d'un sentiment d'implication et de propriété. En bref, on est souvent moins violent dans sa propre maison. Le problème pour de trop

nombreux clubs et supporters est qu'ils ont l'impression de posséder leur stade sans se sentir propriétaires de leur club, qui est responsable pour les conséquences du comportement indésirable.

Gouvernance des clubs

Il a été noté que, dans de nombreux pays, les supporters disposent déjà d'un certain pouvoir. En Allemagne notamment, les supporters possèdent des droits formels issus du statut d'association des clubs.

Toutefois, comme décrit dans le rapport complet, la participation réelle des supporters à la gouvernance des clubs varie et une participation massive n'est pas la règle. Le point essentiel n'est d'ailleurs pas le nombre de supporters activement impliqués et il n'est pas réaliste de s'attendre à ce qu'ils s'intéressent davantage à la gouvernance du club qu'aux performances de leur équipe sur le terrain.

Les supporters savent cependant quand la gouvernance du club devrait être améliorée pour optimiser les performances de l'équipe. Citons l'exemple de Barcelone. Pendant de nombreuses années, les supporters ont fait campagne pour changer la gouvernance du club: ils pensaient que la mauvaise gouvernance entraînait une mauvaise gestion financière, qui se répercutait ensuite sur les performances sportives.

Il ne s'agissait pas de dire que le statut d'association était la clé du succès, car le football est un jeu dont les résultats sont toujours aléatoires. Cependant, l'avantage à Barcelone est que les supporters ont pu agir pour faire changer la gouvernance de leur club.

Dialogue entre les supporters et les associations nationales de football

Dans le cadre de l'étude, l'UEFA a effectué un sondage auprès de ses propres membres, les 53 associations nationales, pour leur demander leur avis concernant le dialogue avec les supporters et le soutien à un meilleur dialogue entre supporters d'un côté et clubs et association nationale de l'autre.

- Les associations nationales estiment toutes qu'il est important – voire très important pour deux tiers d'entre elles – d'améliorer le dialogue avec les supporters. Une bonne gouvernance permettrait aux supporters d'être mieux représentés et de devenir des partenaires véritables et responsables.
- Deux tiers des associations nationales estiment qu'une organisation centrale nationale conseillant les supporters des clubs serait bénéfique. Une bonne gouvernance des organisations



nationales de supporters est essentielle pour qu'elles soient acceptées par les supporters et les associations.

- Les relations que les associations nationales entretiennent avec les groupes de supporters sont souvent en rapport avec la sécurité (lutte contre la violence et le racisme). Nouer des contacts sur une base plus positive améliorerait les relations et les résultats.
- Presque la moitié des associations nationales considèrent que les supporters devraient avoir leur mot à dire dans la gestion des clubs, ce qui n'est possible que s'ils sont bien organisés.

Ce sondage montre clairement que les associations nationales désirent améliorer leur dialogue avec les supporters. Ce dialogue pourra s'établir sur de meilleures bases si ces associations connaissent les meilleures pratiques en termes de gestion des relations et si elles savent que les supporters avec lesquels elles veulent entrer en contact ont bénéficié des conseils d'un organisme central promouvant certains buts et principes en accord avec les priorités de l'UEFA.

Certaines associations nationales ont déjà entamé le dialogue avec un groupe, mais les résultats de l'enquête montrent que même celles-ci pourraient bénéficier de conseils et d'informations spécialisées pour développer le dialogue de leur côté. De nombreux supporters sont sceptiques vis-à-vis des autorités, donc si le dialogue a une légitimité, ils percevront les conseils reçus des associations nationales comme crédibles (par ex. conseils donnés par une organisation au bénéfice d'une longue expérience du travail avec et pour les supporters).

Recommandations

Conclusions principales

- En dehors du RU, il y a un besoin de services similaires à ceux fournis par Supporters Direct; un organisme européen Supporters Direct permettrait d'optimiser la contribution que les supporters peuvent apporter à la bonne gouvernance des clubs et ainsi à leur stabilité financière.
- Les groupes de supporters ont hâte de bénéficier de ce soutien potentiel et souhaitent que l'initiative prenne corps.
- En outre, un organisme européen Supporters Direct contribuerait à élever le niveau des groupes de supporters, faisant d'eux de meilleurs partenaires pour le dialogue, ce qui bénéficierait en premier lieu aux clubs en Europe, mais aussi aux associations nationales et à l'UEFA.

- L'organisme européen Supporters Direct devrait être un mouvement authentique émanant des groupes de supporters avec lesquels il travaillerait et responsable envers eux. L'idée d'une subordination de ces groupes à une organisation contrôlée par le RU ou l'UEFA n'est pas défendable.
- En soutenant les activités entreprises dans ce cadre, l'UEFA prendra la tête des efforts entrepris avec l'*Etude indépendante sur le sport européen*, l'objectif plus large étant d'améliorer la gouvernance des groupes de supporters et des clubs de football et de résoudre certains problèmes affectant ce sport. Ayant donné l'exemple, l'UEFA sera bien placée pour recommander vivement des mesures.

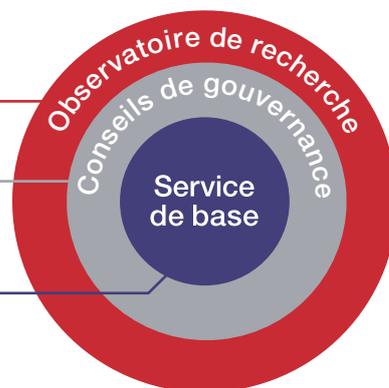
bonne structure juridique et d'une bonne gouvernance, grâce auxquelles ils seraient mieux en mesure d'entamer le dialogue avec les clubs, les ligues et les associations nationales. Un organisme européen Supporters Direct aurait l'indépendance et la crédibilité requises pour fournir ce service.

Un désir actuel est que les groupes nationaux de supporters soient formés par les supporters eux-mêmes et par les associations nationales. Un organisme européen Supporters Direct pourrait les conseiller sur les modèles avantageux pour les deux parties et s'assurer que ces groupes respectent les valeurs européennes en matière de démocratie et de gouvernance et qu'ils ne s'associent pas à des groupements violents, racistes ou extrémistes.

Etude sur les groupes de supporters
Fournir des informations

Meilleures pratiques
Modèles de gouvernance pour les clubs et les groupes de supporters nationaux

Création de trusts
Soutenir les SD nationaux



Trois services clés fournis par un organisme européen Supporters Direct:

1. Implication des groupes de supporters dans les clubs

Il s'agirait du service de base d'un organisme européen Supporters Direct, qui, selon le modèle britannique, conseillerait les groupes sur la manière de créer des organisations responsables et solides s'impliquant activement dans la gouvernance de leurs clubs, mais en fonction de la structure nationale en matière de sociétés et de gouvernance du football. Il n'existe pas de modèle unique: les conseils devront être adaptés aux besoins des groupes et le développement coordonné. Un organisme européen Supporters Direct permettrait de choisir parmi différents types d'engagement des supporters selon la situation.

2. Gouvernance des groupes de supporters: les meilleures pratiques

De nombreux groupes ne veulent pas encore d'une participation active dans leur club mais reconnaissent la valeur d'une

3. Recherche et information: observation des groupes de supporters

Les recherches ont révélé une grande diversité dans les cultures des supporters, qui contraste fortement avec une perception monolithique de ces derniers. C'est ce manque de compréhension qui a pesé sur la capacité des groupes de supporters et des autorités à entrer en relation. Continuer à observer le développement des groupes de supporters offrira en outre un outil très utile à l'UEFA et aux autres organismes pour obtenir des informations crédibles.

La croissance d'Internet a rendu les informations sur les joueurs et les matches disponibles à un niveau jamais atteint auparavant. Les supporters peuvent trouver les résultats de matches de 4e division dans des ligues mineures européennes, mais il est impossible de se renseigner sur la situation en matière de propriété et de gouvernance et sur les mouvements de supporters, car ce rapport est pratiquement le premier du genre.

Le rapport complet est disponible sur le site: www.supporters-direct.org

Pour plus d'informations, veuillez contacter Antonia Hagemann, responsable du projet Supporters Direct Europe: antonia.hagemann@supporters-direct.org



Supporters Direct
the supporters' trusts initiative